

Discours "Journée nationale d'hommage aux Harkis

Lundi 25 septembre 2017

Ce monument, que nous allons fleurir aujourd'hui, a été édifié à Cucuron en l'honneur et à la mémoire des morts et des combattants "français musulmans rapatriés", identifiés et reconnus sous le nom de harkis.

L'hommage que nous leur rendons en ce jour est normal et surtout juste. En effet, ce sont environ 260 000 musulmans qui étaient envoyés en Algérie sous le drapeau tricolore, qu'ils soient membres des forces régulières ou supplétifs de l'armée française notamment.

J'ai toujours considéré, et plus encore aujourd'hui où l'urgence se fait sentir de préserver et conforter nos valeurs républicaines, que c'était un devoir important pour notre Ville de rendre hommage à tous ceux qui sont morts ou se sont battus pour la France ; c'est un signe fort de reconnaissance et de remerciement aux harkis et à leurs familles.

Nous avons, l'année dernière, apposé et inauguré une plaque mémorielle au hameau du Collet Blanc. Cette plaque était destinée à rappeler à chacun d'entre nous, que les harkis méritent non seulement notre reconnaissance en tant que combattants aux côtés de la France, mais aussi pour les services rendus à la collectivité à travers le travail qu'ils y ont accompli sous l'autorité notamment de l'Office National des Forêts.

Il y était inscrit : "La République française, en hommage au parcours et à l'œuvre accomplis dans les hameaux de forestage par les harkis, anciens membres des forces supplétives, et aux familles qui y ont vécu."

Aujourd'hui, cette plaque a disparu, arrachée de son support par les mains d'un abruti au mépris de toute forme de respect. J'ai considéré qu'il s'agissait-là d'un acte gravissime, dénué de tout fondement, témoignant d'un état d'esprit hostile et surtout porteur d'une haine larvée et sournoise s'exprimant à travers ce geste lâche et anonyme.

Une plainte a été déposée, et même si l'enquête s'avère difficile, je ne désespère pas que l'on identifie un jour l'auteur de cette infamie. D'ores et déjà, je tiens à lui dire qu'il ne suscite que notre mépris et qu'il nous incite encore davantage à intensifier nos actions en direction du devoir de mémoire que nous ne cesserons de prodiguer aussi longtemps que nous le pourrons. Car pour moi, tout comme pour vous je suppose, il n'est pas question de céder un pouce de terrain à l'expression d'une violence qui ne dit pas son nom à travers cet acte minable qui déshonore à jamais le triste individu qui l'a perpétré.

Je veux qu'il sache quelle est notre volonté de faire face, en toutes circonstances, et que nous aurons toujours à cœur de préserver nos valeurs telle que celle qui s'exprime aujourd'hui envers nos compatriotes, nos amis, nos frères : les harkis.

Vive la République, vive la France, vive Cucuron !